

Dr Robert Vannoy, Kings, Conférence 13

© 2012, Dr Robert Vannoy, Dr Perry Phillips, Ted Hildebrandt

Élie et la prédication de l'histoire rédemptrice

Bilan : Prédication historique exemplaire et rédemptrice

Au cours de notre dernière semaine, nous avons discuté, de manière plutôt théorique, de la question de la prédication sur les récits historiques de l'Ancien Testament. Mais vous pourriez dire que ce dont nous avons discuté s'appliquerait à la prédication sur les récits historiques en général, l'Ancien ou le Nouveau Testament. Comment traitez-vous les récits historiques de la Bible en homilétique ? Comme vous vous en souvenez, nous avons discuté de deux méthodes, rejetant principalement l'approche allégorique. Nous avons alors discuté de l'approche exemplariste ou illustrative versus l'approche historique rédemptrice. Je ne pense pas que ces deux approches soient mutuellement exclusives. Autrement dit, je pense certainement qu'il est légitime de trouver des illustrations et des exemples dans la vie des croyants de l'Ancien Testament pour nos propres vies. Cependant, si c'est tout ce que nous faisons, je ne pense pas que nous ayons rendu justice aux récits historiques de l'Ancien Testament parce que l'histoire de la Bible, que ce soit l'Ancien ou le Nouveau Testament d'ailleurs, concerne essentiellement la rédemption. La raison pour laquelle l'histoire est là est qu'elle nous dit ce que Dieu faisait dans l'histoire pour apporter la révélation et la rédemption. Il me semble donc que si nous voulons dire ce que Dieu nous dit dans ces récits historiques, nous devons garder cette perspective à l'esprit lorsque nous essayons de comprendre la signification de ces récits.

Élie via l'approche historique rédemptrice Maintenant, je l'ai mentionné la semaine dernière, ce que je voulais faire cette semaine était d'essayer d'illustrer une méthode d'approche de certains de ces récits sur Élie qui mettrait en évidence la signification historique rédemptrice. Je voulais apporter un livre. C'est sur votre bibliographie si vous

avez encore cette bibliographie, j'ai distribué le début du cours. Si vous regardez à la page trois de cette bibliographie, il y a une section intitulée "Utilisation homilétique des textes narratifs de l'Ancien Testament". Il y a là deux entrées de Sydney Greidanus. Le premier que je vous ai demandé de lire, et c'était le chapitre neuf de son livre, *Modern Preacher and the Ancient Text*, dans le chapitre sur la prédication du récit hébreu. Je pense que si vous lisiez cela, vous verriez quelque chose de cette importance. Il y a certaines choses dans ce livre et dans ce chapitre avec lesquelles je ne serais pas d'accord, mais je pense que sur cette idée de perspective historique et de prêcher sur le récit historique, vous y trouverez des informations utiles. La deuxième entrée dans *Sola Scriptura: Problèmes et principes de la prédication du texte historique*. C'est essentiellement sa thèse qui a été rédigée à l'Université libre d'Amsterdam il y a une vingtaine d'années, quelque chose comme ça. Là il évoque que le débat que j'évoquais la semaine dernière en Hollande sur ces deux types de prédication, exemplariste versus historique rédemptrice, et il remonte et il analyse un débat assez intense avec pas mal d'articles sur les polémiques qui vont et viennent sur ces méthodes. Et ce volume est dans notre bibliothèque. Les deux suivants ne sont que des articles, l'un de Carl Trueman et l'autre de C. Trimp qui abordent les mêmes questions et prônent une approche historique rédemptrice.

La dernière entrée est ce livre intitulé *Mon Dieu est Yahweh* écrit par MB Van't Veer, qui est aussi un Hollandais, qui représente le côté historique rédempteur de ce débat il y a quelques années en Hollande. Ce livre est vraiment une discussion sur le récit d'Elie dans Kings, comme vous remarquerez que le sous-titre dit : « Elie et Achab à l'ère de l'apostasie ». Je pense que c'est un volume assez utile. Encore une fois, vous ne pouvez pas être d'accord avec tout ce qu'il dit. Et il entre dans une grande élaboration en faisant ressortir certaines de ses idées sur la façon dont la perspective historique rédemptrice se trouve dans ces textes. Je ne pense pas que ce soit dans notre bibliothèque. Il est traduit en anglais et publié par un éditeur canadien appelé Isaiah Press. Je pense qu'il est probablement disponible dans le magasin de Great Christian Books; c'est là que j'ai eu ceci si vous êtes intéressé à regarder ce volume. Ce que je veux faire ce soir, c'est en quelque sorte m'appuyer sur certaines des idées de Van't Veer dans son traitement de

certains de ces récits d'Elijah juste pour vous donner une idée de l'approche.

D. La Dynastie d'Omri 1. Omri 2. Achab

... d. Le travail d'Elie et d'Elisée

1. La première apparition d'Elie – 1 Rois 1-6 Si vous revenez à nos grandes lignes, nous reprendrons là où nous nous sommes arrêtés la semaine dernière. Nous sommes en haut de la page deux "d" est : "La Dynastie d'Omri." Et j'ai discuté de "1" "Omri" et des sous-points là-bas. "2" est "Achab", et je pense que j'y ai parlé de sa personne, de sa vie et de la menace du culte de Baal. Cela nous amène à «d», «L'œuvre d'Élie et d'Élisée». Et "1" il y a : "La première apparition d'Elie, 1 Rois 17 : 1-6." Donc, reprenons à ce stade, examinons ce matériel d'un point de vue historique rédempteur en supposant que vous essayez d'utiliser ce matériel pour développer un sermon. Nous ferons cela d'abord avec juste le premier verset de 1 Rois 17 où vous lisez, " Or Elie le Tishbite de Tishbi de Galaad dit à Achab : " Aussi vivant que soit le Seigneur, le Dieu d'Israël que je sers, il n'y aura ni rosée ni de pluie pour les prochaines années, sauf sur ma parole. " Maintenant, dans la discussion de Van't Veer sur ce texte, il utilise le thème, " Dieu est fidèle à son alliance même lorsque son peuple abandonne l'alliance. En d'autres termes, de l'avis de Van't Veer, ce texte nous dit fondamentalement cela. Quand vous voyez dans 1 Rois 17:1 qu'Elie confronte Achab et dit : « Tant que vit le Seigneur Dieu d'Israël que je sers, il n'y aura ni rosée ni pluie dans les prochaines années, sauf sur ma parole », Dieu est fidèle à son alliance même si son peuple abandonne l'alliance.

La chose que Van't Veer note est l'époque d'Achab et Jézabel est aussi l'époque d'Elie. Vous voyez, la fin du verset 16 nous a parlé d'Achab et de la méchanceté de son règne, puis tout d'un coup, lorsque vous arrivez à 17: 1, Elie apparaît de presque nulle part, et il est là et il affronte Achab. Ainsi, le temps d'Achab est aussi le temps d'Elie. Van't Veer suggère que dans ces deux personnages, Achab et Elijah, vous avez incarné une antithèse. Vous connaissez ce mot antithèse. Et c'est l'antithèse qui existe dans les nombreuses représentations à travers l'histoire biblique. Vous le trouvez vraiment comme l'antithèse entre le royaume de Dieu et le royaume de Satan. Regardez-le sous sa forme la

plus fondamentale, l'antithèse entre le royaume de Dieu et le royaume de Satan. C'est l'antithèse entre la vérité et l'erreur, entre la croyance et l'incrédulité. Vous revenez à Genèse 3, et c'est entre la semence du serpent et la semence de la femme. Quand nous entrons dans notre époque, c'est l'antithèse entre l'Église et le monde. Mais c'est la même bataille qui se déroule entre le royaume de Dieu et le royaume de Satan. Donc, dans ces chiffres, vous avez cette antithèse, et la ligne est nettement tracée. Il va y avoir une confrontation et une bataille.

Signification d'Achab Ainsi, le chapitre précédent où Achab est représenté donne une image sombre. Mais maintenant, il y a un nouvel élément dans l'image parce qu'il y a Elijah dans l'image. Une place est donnée à la description de cette période particulière dans la période du royaume de l'histoire d'Israël. Ce que je veux dire par espace, c'est la quantité de matériel consacré à ce moment particulier. Je pense que cela souligne que cette antithèse est importante dans l'histoire de la rédemption parce que l'époque d'Achab et de la maison d'Achab est une période de temps relativement courte, quand on regarde la période de l'Ancien Testament, ou la période du Royaume d'Israël, dans son ensemble . C'est moins d'un dixième du temps de David à la captivité. Mais la description de cette époque occupe environ un tiers des livres de 1 et 2 Rois. Vous avez une description détaillée de cette période de temps. C'est un moment important. Aux jours d'Achab, Israël s'est détourné de l'Éternel au profit d'autres dieux. Ils ont abandonné l'alliance. C'est un tournant décisif dans leur histoire. L'importance d'Achab dans cette histoire est qu'il place Israël à la croisée des chemins et les a ensuite consciemment conduits sur la voie du véritable désastre. Il a régné, bien sûr, dans le Royaume du Nord, mais son influence ne s'est pas limitée au Royaume du Nord. Si vous regardez 2 Chroniques 21:6, vous y lisez de Joram, roi de Juda, du Royaume du Sud : « Il marcha dans les voies des rois d'Israël comme avait fait la maison d'Achab. Car il a épousé une fille d'Achab. Il a fait le mal aux yeux du Seigneur. Ainsi, l'influence d'Achab a servi sur le sud. Et Joram marcha dans le chemin de la maison d'Achab. Il avait la fille d'Achab pour épouse, et bien sûr, c'est Athalia qui était, du moins vraisemblablement, la fille d'Achab et de Jézabel. Ce n'est

jamais dit explicitement. Mais plus tard, vous vous souvenez qu'Athalia a tenté d'éliminer la lignée royale de David en Juda et a presque réussi à le faire, à l'exception de la préservation de cette lignée par le Seigneur. Achab représente donc un tournant crucial. C'est un moment important, mais à ce moment-là, Dieu est fidèle à son alliance même lorsque son peuple a abandonné l'alliance parce que Dieu a envoyé Élie.

Ce qu'Élie a fait, c'est proclamer la controverse que Dieu avait avec son peuple. Il l'a fait en prononçant le jugement de la sécheresse. Vous avez donc ce thème, Dieu est fidèle à son alliance même lorsque son peuple abandonne l'alliance. Nous voyons que de deux manières, tout d'abord, l'abandon de l'alliance est incarné par Achab.

Le péché de syncrétisme d'Achab Quel était le péché d'Achab ? Je pense que vous pouvez dire que son péché était le syncrétisme. Le syncrétisme est fondamentalement l'incapacité à maintenir l'antithèse. Nous avons donc parlé plus tôt de cette antithèse entre le royaume de Dieu et le royaume de Satan, entre la vérité et l'erreur. Le syncrétisme est l'incapacité à maintenir l'antithèse. Achab était un dirigeant théocratique. Il était censé être un roi covenantal. Mais il a donné à Baal et à Asherah un lieu de culte officiel dans sa capitale, Samarie, dans le royaume du Nord, juste à côté du culte du Seigneur. C'est une violation du premier commandement, "Tu n'auras pas d'autres dieux devant moi." Et si vous violez le premier commandement, vous violez vraiment tous les commandements parce qu'il y a un sens dans lequel tous les autres commandements dépendent du premier commandement. Donc, il annule vraiment toute la loi. Il introduit le culte païen dans le Royaume du Nord.

Son action était différente de toutes celles qui l'ont précédé. Vous lisez dans 1 Rois 16:30 : « Achab, fils d'Omri, a fait plus de mal aux yeux de l'Éternel qu'aucun de ceux qui l'ont précédé. Vous pouvez repenser à l'époque de Salomon et il y a une certaine similitude dans le sens que le cœur de Salomon s'est détourné du Seigneur vers la fin de son règne. Il a construit des temples pour ces autres divinités à Jérusalem. Mais il y a une différence : ce n'était pas caractéristique de tout son règne. Il semble en quelque sorte avoir progressivement glissé là-dedans. Ici, nous avons un choix conscient de politique

par Achab.

Mais presque ironiquement, ce qui aggrave la situation, c'est qu'Achab était réticent à aller jusqu'au bout. En d'autres termes, il ne souhaitait pas l'élimination radicale de la confession du « Seigneur est notre Dieu ». Il ne voulait pas changer la confession d'Israël du « Seigneur est notre Dieu » à « Baal et Asherah sont nos dieux ». Il ne voulait pas faire ce choix. En d'autres termes, il ne voulait pas d'une antithèse dans laquelle l'un excluait l'autre. Il voulait les deux. Il voulait Baal à côté de Yahweh. Autrement dit, il voulait le syncrétisme. En ce sens, on pourrait dire que l'attitude d'Achab était probablement plus dangereuse que celle de Jézabel. Jézabel voulait anéantir le culte du Seigneur. Achab voulait les garder tous les deux. C'est une position plus trompeuse et dangereuse, je pense.

Ainsi, le péché de syncrétisme était le péché d'Achab. Le syncrétisme est l'union de croyances contradictoires. Le syncrétisme tente d'effacer les lignes que Dieu avait tracées autour de son peuple. Et si vous remontez dans l'histoire de l'Ancien Testament à l'époque d'Abraham, le Seigneur a tracé une ligne entre le peuple de l'alliance et les autres peuples. Souvenez-vous, il a enlevé Abraham à son peuple, à son pays, à ses dieux. C'est Josué 24, versets 2 et 3, et il a amené Abraham dans un nouveau pays et dans une nouvelle relation avec le seul Dieu vivant et vrai, le Dieu de l'alliance. Cela a été fait pour que la semence d'Abraham se tienne à l'écart et face aux autres peuples et à leurs dieux. Les Israélites devinrent le peuple particulier de Dieu, sa propriété privée, un royaume de sacrificateurs, une nation sainte. Ils devaient être un canal par lequel l'œuvre rédemptrice de Dieu serait accomplie. Achab a cherché à effacer cette ligne que Dieu avait tracée autour de son peuple.

Le syncrétisme moderne Donc, je pense que dans cette perspective, vous pouvez dire que l'appel du peuple de Dieu alors, ainsi que maintenant, le principe reste inchangé. L'appel du peuple de Dieu alors, ainsi que maintenant, est de vivre l'antithèse que la parole de Dieu a placée dans le monde. Aujourd'hui, nous ne vivons plus dans une théocratie, de sorte que la ligne de démarcation entre le peuple de Dieu et le monde n'est

pas tracée aujourd'hui selon des lignes nationales, ethniques ou politiques comme c'était le cas à l'époque de l'Ancien Testament. Néanmoins, la ligne est toujours là entre le royaume de Dieu et le royaume de Satan, le peuple de Dieu et ceux qui ne le sont pas. Et le péché de syncrétisme a toujours lieu. Cela peut prendre des formes différentes aujourd'hui qu'à l'époque d'Elie et d'Achab, mais c'est un problème actuel très réel.

Nous vivons dans ce qu'on pourrait appeler une époque post-hégélienne. Hegel était un philosophe allemand qui soutenait, pour le dire simplement, que vous avez une thèse ; et puis une antithèse se développe et elle est résolue par une synthèse qui crée alors une autre antithèse, et le processus continue encore et encore. Ce que cette idée signifiait philosophiquement était le relativisme - vous n'avez pas d'absolu. Les absolus ont disparu, et nous vivons à une époque où la mentalité du monde occidental est gravement influencée par ce genre d'idée. Il n'y a pas d'absolu si l'on définit le syncrétisme comme l'effacement des lignes que Dieu a tracées autour de son peuple. Je pense que c'est certainement un problème persistant aujourd'hui, toute cette distinction entre l'église et le monde, entre les croyants et les non-croyants. Je pense que tout comme dans l'ancien Israël, nous devons prêter attention au fait que nous sommes appelés à maintenir l'antithèse et à la résoudre dans la manière dont nous vivons et dont nous formons nos valeurs, etc. . Nous devons respecter les limites que Dieu a fixées autour de son peuple. Nous ne devons pas abandonner le concept biblique de la vérité et les lignes qui tracent. Ainsi, Dieu est fidèle à son alliance même lorsque son peuple abandonne l'alliance. L'abandon de l'alliance est résumé dans Achab.

La fidélité à l'alliance de Dieu est montrée dans Elie Deuxièmement, la fidélité à l'alliance de Dieu est montrée dans Elie. Dans ce contexte de ce qu'Achab représentait, tout à coup, ici, Elie apparaît à l'improviste. Il n'y a pas d'introduction, aucune information donnée sur son parcours, d'où il vient. Il se lit simplement: "Et Elie le Tishbite dit à Achab." Il est intéressant de noter que son nom, Elijah, est un sermon en soi. Son nom est vraiment le message de sa vie car « Élie » signifie « Mon Dieu est Yahvé ». C'est le titre du livre de Van't Veer : *Mon Dieu est Yahvé* , c'est ce que veut dire

Elie. Eh bien, je dis que son nom est le message fondamental qu'Elie a apporté au peuple de Dieu à cette époque ; c'était « le Seigneur est notre Dieu ». « Mon Dieu est Yahweh », c'est ce que signifie son nom. Vous savez, si vous séparez les deux composants du nom en hébreu, en fait trois parce que le suffixe pronominal "Dieu", El, est "Mon Dieu est Yahweh". Donc le nom est son message. Et son nom est ce dont Israël avait besoin qu'on lui rappelle.

Maintenant, nous pouvons poser la question, quelle était la force d'Elie ? Et je pense que dans nos textes, la réponse serait qu'il a fait appel à la fidélité de l'alliance de Dieu. Il a demandé à Dieu de faire ce qu'il avait déjà promis de faire. Il a fait appel à la fidélité de Dieu, a demandé à Dieu de faire ce qu'il avait promis de faire. Élie vient et annonce le jugement, et le jugement est vraiment simplement la promulgation de la malédiction de l'alliance.

Lien vers les malédictions de l'alliance de Deutéronome Rappelez-vous quand l'alliance a été établie, le Seigneur a dit, si vous êtes obéissant, il y aura certaines bénédictions ; si vous désobéissez, il y aura certaines malédictions. Élie connaissait l'alliance et ses stipulations. Si vous revenez à Deutéronome 11 : 16, vous y lirez : « Faites attention, sinon vous serez incité à vous détourner, à adorer d'autres dieux et à vous prosterner devant eux. Alors la colère de l'Éternel s'enflammera contre vous, et il fermera les cieux, de sorte qu'il ne pleuvra plus, et la terre ne rapportera rien. C'est Deutéronome 11:16 et 17.

Deutéronome 28 : 15-18 : « Si vous n'obéissez pas à l'Éternel, votre Dieu, et si vous ne suivez pas attentivement tous ses commandements et décrets que je vous donne aujourd'hui, toutes ces malédictions viendront sur vous et vous atteindront. Tu seras maudit à la ville et à la campagne. Votre panier et votre pétrin seront maudits. Le fruit de ton ventre sera maudit, et les récoltes de ta terre, et les veaux de ton gros bétail, et les agneaux de ton troupeau. Tu seras maudit quand tu entreras et quand tu sortiras.

Et puis au verset 22 et suivants, il y a une longue liste de malédictions. Quand vous arrivez au verset 22, il est dit, le premier point : « Le Seigneur vous frappera de

fléaux et de maladies, de foudre et de moisissure. Verset 23 : « Le ciel au-dessus de ta tête sera d'airain. Le sol sous vous fer. Le Seigneur transformera la pluie de votre pays en poussière et en poudre. Il est donc tout à fait clair que la sécheresse était l'une des malédictions de l'alliance. Elijah était familier avec cela.

Ce que nous apprenons de Jacques 5 :17, c'est qu'Élie, ce qui ne nous est pas dit ici dans 1 Rois 17, mais Jacques 5 :17 dit : de trois ans et six mois. En d'autres termes, la force d'Elie était qu'il faisait appel à la fidélité de l'alliance de Dieu. Il a demandé à Dieu de faire ce qu'il avait promis de faire, c'est-à-dire de retenir la pluie. La prière d'Elie était une prière de foi parce qu'elle était fondée sur la parole de Dieu. Il a prié pour l'accomplissement de ces paroles dans le Deutéronome. Maintenant, je pense que cela nous rappelle le grand pouvoir de la prière. La prière fidèle et fervente d'un homme juste, comme le dit Jacques 5, sert beaucoup. Il parle d'Elie. Elie a prié ici, et Dieu est entré en action. Il a prié et a fait appel à la fidélité de l'alliance de Dieu demandant la sécheresse.

Dans cette réponse, le Seigneur démontrerait à Israël la force du Seigneur face à la faiblesse de Baal, parce que Baal était un dieu de la nature. De toute évidence, ce phénomène de pluie devrait appartenir au royaume de Baal. Pourtant, Baal était impuissant et ne pouvait pas apporter la pluie. Ainsi, il est montré au peuple que le Seigneur est le vrai Dieu.

Prier et travailler

Maintenant, nous vivons, bien sûr, à une époque différente de celle d'Elie. Nos situations sont différentes. Bien que je pense qu'en principe nous pouvons dire que nous avons toujours une fonction dans le maintien de l'antithèse, en faisant tout ce que nous pouvons pour préserver un reste fidèle du peuple de Dieu, et notre force devrait être trouvée là où était celle d'Elie. Et c'est, tout d'abord, important d'avoir une foi d'alliance fidèle en Dieu. C'est facile d'oublier ça.

Mais en même temps, nous devons nous rappeler que la prière ne remplace pas le travail et l'action. Il y a un modèle de la Réforme qui remonte à l'époque de la Réforme en latin. C'est « ora et labora », qui signifie « priez et travaillez ». Vous remarquez ce

qu'Elie a fait. Il a mis les pieds sur sa prière. Il ne nous parle même pas dans 1 Rois ici de la prière. Nous n'apprenons cela que dans James. Mais il est allé et il a confronté Achab avec un message. Ainsi, à partir de 1 Rois 17: 1, rappelez-vous: Dieu est fidèle à son alliance même lorsque son peuple abandonne l'alliance. Dieu a besoin de ceux qui se tiennent dans la lignée d'Elie pour apporter la vérité de la parole de Dieu afin de préserver et de fortifier un résidu et de s'opposer à tout syncrétisme. C'est aussi vrai aujourd'hui qu'au temps d'Elie. La force d'Elie était un appel à la fidélité à l'alliance de Dieu, et c'est notre force alors que nous prions, travaillons et maintenons cette antithèse aujourd'hui. Voilà donc quelques idées pour aborder I Rois, ce premier verset du chapitre 17, dans une perspective historique rédemptrice.

Maintenant, je veux aller plus loin avec cela lorsque nous passerons à la section suivante. Dans les versets 2 à 6, nous y lisons : « Alors la parole de l'Éternel vint à Élie : « Pars d'ici, tourne-toi vers l'est, cache-toi dans le ravin de Kerith à l'est du Jourdain. Tu boiras au ruisseau, et j'ai ordonné aux corbeaux de t'y nourrir.' » Il fit donc ce que le Seigneur lui avait dit. Il est allé au ravin de Kerith à l'est du Jourdain et y est resté. Les corbeaux lui apportaient du pain et de la viande le matin, du pain et de la viande le soir, et il buvait au torrent.

2. La dissimulation d'Elie a une signification révélatrice - Kerith Ravine Ainsi, versets 2-6, le thème est : "La dissimulation d'Elie a une signification révélatrice." Maintenant, nous venons de regarder au verset 1 l'apparition d'Elie. L'apparition d'Elie avec la parole du Seigneur avait également une signification révélatrice. Comme nous venons d'essayer de développer, l'apparition d'Elie était une révélation : l'idée que Dieu est fidèle à son alliance même lorsque son peuple abandonne l'alliance. Mais maintenant vous avez la disparition d'Elijah, du moins de toute vue publique, et sa dissimulation. Et la thèse ici est que la dissimulation d'Elie a également une signification révélatrice.

Plusieurs choses à remarquer : Premièrement, sa dissimulation est commandée. Quand Élie est apparu au verset 1, il avait pris sur lui de prier pour l'actualisation de la malédiction de l'alliance, puis avait confronté Achab à l'annonce de sa venue. Lorsque

nous arrivons au verset 2, la situation est différente car ici, Dieu a donné l'ordre. Vous ne lisez aucun commandement en rapport avec cette première action, mais ici, Dieu donne le commandement. C'était un ordre, sans aucun doute, tout à fait différent de ce qu'Elijah aurait pu soupçonner. Il avait sans aucun doute le désir de rappeler le peuple au Seigneur et de continuer un ministère public. Mais Dieu dit d'aller au désert. Sa retraite au désert et sa dissimulation n'est donc pas celle d'un déserteur. Mais c'est une action d'un serviteur obéissant du Seigneur. Le Seigneur dit va, pars d'ici, cache-toi dans le ravin de Kerith à l'est du Jourdain.

De nombreuses questions se sont probablement posées dans son esprit. Un prophète pouvait-il remplir sa fonction isolément des fidèles ? Qu'est-ce que je suis censé faire là-bas ? Sa tâche prophétique était-elle terminée ? Serait-il autorisé à ce seul mot court au roi, le prononcé de la sécheresse ? « Il n'y aura ni rosée ni pluie qu'à ma parole », mais malgré les questions, vous lisez au verset 5, il a fait ce que le Seigneur lui avait dit. Il est allé au ravin de Kerith. Donc la dissimulation est commandée.

Deuxièmement, sa dissimulation est une révélation. On pourrait se demander pourquoi a-t-il été renvoyé ? Il a été retiré du peuple et isolé du peuple. Certains ont suggéré que cela avait été fait pour sa sécurité. Nous lisons plus tard que Jézabel a persécuté les prophètes, mais c'est après les événements du Mont Carmel. Vous pourriez dire qu'il serait plutôt insensé pour Achab de le tuer puisqu'il a dit qu'il n'y aurait pas de pluie sauf sur sa parole. Ce n'était que sa parole qui pouvait mettre fin à la sécheresse. Pourquoi le tuer ? Je ne pense pas que si vous répondez à la question pourquoi a-t-il été caché, cette sécurité était la principale explication. Le Seigneur l'aurait protégé. Si c'était le seul point, pourquoi n'aurait-il pas pu être gardé par Abdias ? Rappelez-vous qu'Abdias a protégé ces groupes d'autres prophètes pendant la période de persécution d'Achab. Cela ne semble donc pas être une raison valable.

Mais ici Elie est isolé du peuple de Dieu, et alors il sera soutenu directement par la main de Dieu sans la coopération du peuple de Dieu. En d'autres termes, il ne sera pas soutenu par d'autres, mais directement par le Seigneur. Je pense que si vous réfléchissez davantage à la question de savoir pourquoi sa dissimulation, une bonne réponse est que sa

dissimulation est une révélation, comme je l'ai noté ici. C'est une révélation de quoi ? C'est une révélation que la révélation avait cessé. C'est ce que cela nous dit. La révélation a cessé. La fonction d'Elie ici n'est pas, je ne pense pas, d'être vue simplement comme un type, ou un exemple, du croyant en général. Élie avait une fonction spéciale. C'était un prophète. Il était le porteur de la parole de Dieu en Israël. Quand il va à Kerith, ce n'est pas seulement un croyant qui va dans le désert. Il était croyant, il n'y a pas que ça. C'est la parole de Dieu elle-même qui cesse. Dieu enlève son porte-parole parmi son propre peuple. Sa dissimulation était une révélation en ce sens : sa dissimulation nous dit que la révélation a cessé. Vous pouvez appeler cela une révélation, mais c'est utiliser le terme deux fois ici : révélation que la révélation a cessé. Sa dissimulation dit que Dieu va cesser de parler à son peuple à travers son prophète. Si bien que le silence de Dieu, pourrait-on dire, l'éloignement du prophète tend à confirmer et à intensifier le jugement.

Voici cette sécheresse, et maintenant Dieu ne parle pas et tout. Dieu ne parle qu'à travers le jugement. Alors, quand Dieu renvoie Élie, que s'est-il passé ? Dieu isole son peuple de l'administration de sa parole. Mais le Seigneur envoie Élie au torrent de Kerith. Il est isolé du peuple, mais lui-même n'est pas isolé de la parole de Dieu comme le peuple l'était parce que Dieu reste en communication avec Elie, et il prend soin d'Elie.

3. L'importance de l'attention de Dieu pour Elie pendant sa dissimulation Passons donc au point 3. « L'importance de l'attention de Dieu pour Elie pendant sa dissimulation ». Maintenant, c'est ici même que vous trouvez souvent ce passage utilisé comme exemple de la sollicitude de Dieu pour tous ses enfants. L'implication est que Dieu ne laissera jamais ses enfants mourir de faim ou de soif, mais enverra ses corbeaux pour satisfaire leurs besoins. Ainsi, Kerith devient un symbole du soin providentiel et miraculeux de Dieu pour son peuple. Les corbeaux représentent une aide inattendue en temps de trouble. Mais pensez-y un peu. Est-ce une bonne façon de comprendre le message de ce texte ? La Bible promet-elle que Dieu gardera toujours ses enfants de la faim et de la soif ? Je ne pense pas que ce genre de lecture soit d'une grande aide pour les chrétiens qui souffrent vraiment - et beaucoup en souffrent. Beaucoup sont dans des situations où ils ont faim et

soif, et Dieu n'envoie pas ses corbeaux. De plus, que dites-vous des 7 000 de retour en Israël qui n'avaient pas fléchi le genou devant Baal et étaient fidèles à Dieu, et pourtant étaient dans une période de sécheresse et de famine, et ils souffraient. Ils avaient faim, ils avaient soif. Pourquoi ne pas les utiliser comme exemple au lieu d'Elie ?

Je pense que lorsque vous placez l'incident dans son contexte dans l'histoire rédemptrice, nous avons une meilleure perspective. Elie est un prophète; Elie est le porteur de la révélation de Dieu à Israël. Le Seigneur le soutient car son œuvre n'est pas encore terminée. Le Seigneur le fait indépendamment du peuple en ce sens qu'il devient clair que la parole de Dieu ne dépend pas du peuple. Mais les gens dépendent de la Parole. Le principe que vous voyez y travailler peut aussi s'appliquer à nous dans ce sens : tant que notre travail n'est pas terminé, Dieu pourvoira à nos besoins. Il peut le faire par des moyens ordinaires ou par des moyens extraordinaires, mais tant que notre travail n'est pas fait, Dieu pourvoira à nos besoins. Mais l'inverse est également vrai. Tant que nos besoins sont satisfaits par Dieu, nous avons une tâche à accomplir au service de Dieu. Et lorsque cette tâche est terminée, Dieu peut nous prendre comme il l'entend. Cela peut être dû à la maladie, à la vieillesse, mais cela peut être dû à la famine, peut-être à un accident, à une révolte ou à tout autre moyen. Ainsi, la préservation d'Elie dans la dissimulation signifie que son travail n'est pas encore terminé.

4. La dissimulation d'Elie révèle sa propre faiblesse et pointe vers le « plus grand qu'Elie » – Jésus-Christ

Quatrièmement, la dissimulation d'Elie révèle sa propre faiblesse et pointe vers le « plus grand qu'Elie » – Jésus-Christ. Je pense que nous pouvons voir que tout ce qu'Elie peut faire, c'est prier et ensuite déclarer la justice. Il pria pour la malédiction de l'alliance, prononça sa promulgation, mais ensuite il n'eut plus rien à dire. Il ne pouvait pas révoquer la malédiction de l'alliance. Il pouvait appeler à l'obéissance, mais il ne pouvait pas pourvoir au pardon ou à la justification. Il est impuissant là-dedans; il ressemble beaucoup à Moïse dans l'Exode où Moïse a demandé de prendre la punition du peuple sur lui-même pour enlever la malédiction de la nation. Mais ce n'était pas possible de le faire, pour que cela soit fait il faut un plus grand qu'Elie. Alors qu'Elie a

laissé le peuple sous la malédiction de l'alliance isolé de la parole de Dieu. Pourtant, il jouissait lui-même de la bénédiction de la communion avec Dieu dans la dissimulation.

Bon, prenons une pause de dix minutes.

Transcrit par Briana Thomas et Rebecca Brule
Brut édité par Ted Hildebrandt
Montage final par le Dr Perry Phillips
Re-narré par le Dr Perry Phillips